



CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2011-2012

CH,CC/vg

Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports et Commission de la Culture

Procès-verbal de la réunion du 15 mars 2012

ORDRE DU JOUR :

Echange de vues avec M. Serge Boimare, directeur pédagogique du Centre médico-psychologique Claude Bernard à Paris

*

Présents : M. Claude Adam, M. André Bauler, M. Eugène Berger, M. Fernand Diederich, M. Emile Eicher, M. Ben Fayot, M. Fernand Kartheiser, M. Gilles Roth, Mme Tessy Scholtes, M. Serge Wilmes, membres de la Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

M. Claude Adam, M. Marc Angel, M. Fernand Diederich, M. Georges Engel, M. Fernand Kartheiser, M. Marc Lies, Mme Martine Mergen, M. Marcel Oberweis, M. Serge Wilmes, membres de la Commission de la Culture

Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Education nationale et de la Formation professionnelle

M. Serge Boimare, conférencier
M. Marc Barthelemy, M. Jean-Marie Kieffer, M. Casimir Pich, du Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle
M. Tom Gantenbein, M. Bob Krieps, du Ministère de la Culture

Mme Carole Closener, M. Jean-Paul Bever, de l'Administration parlementaire

Excusés : Mme Nancy Arendt épouse Kemp, M. Fernand Boden, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Claude Haagen, Mme Josée Lorsché, M. Jean-Paul Schaaf, membres de la Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

Mme Anne Brasseur, Mme Marie-Josée Frank, Mme Lydie Polfer, membres de la Commission de la Culture

*

Présidence : M. Ben Fayot, Président de la Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

Mme Martine Mergen, Présidente de la Commission de la Culture

*

Echange de vues avec M. Serge Boimare, directeur pédagogique du Centre médico-psychologique Claude Bernard à Paris

Dans une remarque introductive, M. Serge Boimare précise qu'il a pris récemment sa retraite de l'éducation nationale et n'assume donc plus la direction du Centre médico-psychologique Claude Bernard à Paris. Agé de 66 ans et passionné par la pédagogie, la retraite ne l'empêche pas pour autant de continuer à travailler avec des collègues de Paris et de la région parisienne, et des écoles de la ville de Genève et du Luxembourg. Instituteur spécialisé depuis 1967, rééducateur, psychologue clinicien, il met en pratique depuis plus de quarante ans une démarche psychopédagogique auprès d'enfants et d'adolescents refusant avec force les apprentissages scolaires.

Pourquoi de nombreux jeunes gens (entre 15 et 20%) sortent-ils de l'école sans maîtriser les savoirs fondamentaux ? Pourquoi des enfants normalement intelligents sont en situation d'échec scolaire ? Existe-il une pédagogie applicable à tous dans l'école ordinaire qui n'implique pas la création de ghettos ?

Telles sont les questions soulevées par l'orateur auxquelles il propose d'apporter des réponses.

Selon M. Serge Boimare, c'est l'empêchement de penser qui crée l'échec scolaire. Or la culture a un rôle essentiel à jouer en ce qu'elle permet de lutter contre l'échec scolaire. La culture peut en effet constituer une aide pour tous, les bons élèves tout comme ceux qui sont en difficulté ainsi que les professeurs.

Une des causes à l'origine de l'échec scolaire est l'éducation précoce qui amène des enfants à l'école qui n'ont pas les compétences psychiques pour affronter les contraintes de l'apprentissage. Deux causes en sont à l'origine : une initiation insuffisante à l'épreuve normale de la frustration et une interaction langagière insuffisante qui empêche les enfants d'exprimer leurs sentiments. Quelques enfants cumulent les deux insuffisances.

Parmi les contraintes de l'apprentissage, il y a quatre contraintes majeures que l'enfant doit pouvoir maîtriser :

- la capacité d'affronter ses propres manques ;
- la capacité d'attendre ;
- la capacité de respecter quelques règles ;
- et la capacité d'affronter la solitude.

Selon l'orateur l'école fournit souvent des réponses simplistes face à l'échec scolaire. L'échec scolaire est fréquemment expliqué en termes de manque : manque de connaissances, de bases, de repères, de motivation, ce que M. Serge Boimare qualifie d' « impérialisme du manque ». Au lieu de relancer la pensée de ces jeunes, l'école cherche à combler des manques via l'application d'une pédagogie de « réparation » qui ne fonctionne pourtant que pour un enfant sur trois. Le problème des deux autres est souvent dramatisé, et

cela les encourage à développer des stratégies anti-apprentissage, ou des « stratégies d'évitement de la pensée ».

La méthode pédagogique employée par M. Serge Boimare repose sur le constat que les enfants en difficulté ont cinq besoins essentiels :

- besoin de les intéresser ;
- besoin de les nourrir ;
- besoin de les entraîner à la réflexion et à l'expression orale et écrite. M. Boimare rappelle que la pensée se structure avec le langage.
- besoin de créer un lien entre les savoirs fondamentaux et l'apport culturel ;
- besoin de les intégrer dans un groupe pour éviter de les marginaliser. Le groupe est un ressort fort de la pédagogie.

En pratique, M. Serge Boimare préconise de débiter la journée par une séance de « nourrissage culturel » et d'entraînement à l'expression orale et écrite, qui peut durer entre 45 et 60 minutes réparties de la façon suivante :

- un apport culturel qui peut consister en une lecture à haute voix d'un texte (par exemple un récit de la mythologie ou un conte) d'une durée d'environ 15 minutes;
- à partir de cet apport, un entraînement au débat. Le débat est essentiel, étant donné qu'il existe une forte corrélation entre la maîtrise des savoirs fondamentaux et le langage argumentaire ;
- un entraînement à écrire.

Ensuite, l'enseignant devra essayer de créer des liens entre l'apport culturel et les matières ou sujets figurant au programme.

M. Boimare estime que deux ans de travail sont nécessaires pour permettre aux élèves en difficulté de sortir de la situation « d'empêchement de penser ». Le passage au stade du langage argumentaire représente six mois de travail à raison d'un entraînement journalier.

L'expérience démontre que le recours à la culture a un effet bénéfique sur tous les élèves, y compris les meilleurs d'entre eux. Les élèves en difficulté s'intègrent au groupe, et les enseignants sont plus tranquilles dans la conduite de leur classe.

Afin de faciliter l'accès à la culture, le Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle et le Ministère de la Culture ont multiplié les actions au cours de ces dernières années.

Le Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle a ainsi mis en place toute une infrastructure, prioritairement dans les lycées qui proposent le régime préparatoire. Cette infrastructure comprend notamment :

- des coordinateurs culturels ;
- trois médiateurs culturels ;
- des projets participatifs, parmi lesquels figurent notamment les projets « ID » et « Rap Marathon ».

Dans le cadre de ces projets, il a été jugé important de former les enseignants. C'est dans ce contexte que le Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle a fait appel à l'expérience de M. Serge Boimare, qui a fait une première présentation de son concept aux enseignants luxembourgeois en 2010 et en a formé une trentaine en 2010-2011. Les enseignants qui ont été formés sont responsables des projets culturels des classes préparatoires. Les résultats obtenus dans les lycées techniques d'Esch et de Bonnevoie sont encourageants. La méthode est également appliquée par trois ou quatre enseignants du Lycée technique de Wiltz.

Pour de plus amples informations sur les actions du Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle et du Ministère de la Culture, il est prié de se référer au dossier de presse joint en annexe (cf. Dossier de presse « Réussir l'école grâce à la culture »).

Echange de vues

De l'échange de vues subséquent il y a lieu de retenir les éléments suivants :

- Les difficultés d'apprentissage et l'échec scolaire ont toujours existé. Cependant les moyens d'informations actuels encouragent certaines difficultés sans les créer.
- Les évaluations (du type PISA) sont certes utiles, mais elles peuvent avoir des effets pervers. En effet, elles sont souvent utilisées pour comparer des enseignants ou des écoles.
- Les enfants en situation « d'empêchement de penser » ont souvent une curiosité singulière, axée sur le voyeurisme, le sadisme et la mégalomanie. L'argent et la sexualité sont deux sujets qui les intéressent. Or la culture permet de répondre à la curiosité primaire en ce qu'elle permet toujours de dégager une règle, une loi ou un principe universel.
- En ce qui concerne l'enchaînement de l'apport culturel et les matières du programme, deux cas de figure peuvent se présenter. Soit la méthode est pratiquée dans l'enseignement fondamental, auquel cas l'enseignant est seul responsable de son groupe. Après la séance de « nourrissage culturel », l'enseignant établit un lien entre le récit et les autres matières. Soit la méthode est appliquée dans des lycées, où l'apport culturel peut être fait par plusieurs enseignants en alternance, qui peuvent alors se concerter au sein de collèges de professeurs pour voir comment relier les apports culturels et les matières au programme. D'après M. Boimare, ce n'est pas l'application de la méthode pédagogique qui est compliquée, mais plutôt l'accord et la volonté des enseignants de la mettre en pratique.
- Les parents sont les premiers alliés de la démarche car ils constatent que l'enfant a du plaisir à aller à l'école et que le travail à la maison est fait. On constate d'ailleurs que les parents se mobilisent plus sur des thèmes culturels que sur des exercices répétitifs classiques. Il faut souligner que les objectifs de l'enseignement restent identiques, ce sont simplement les moyens qui changent. Evidemment il faut expliquer aux parents la démarche au préalable.
- Au sujet de la formation des enseignants, M. Boimare préconise la formation continue à l'intérieur des écoles ou la « coréflexion », c'est-à-dire la réflexion sur des situations pédagogiques complexes que connaissent et qui mettent en difficulté les enseignants.
- Concernant la composition des classes, il est important d'intégrer les élèves en difficulté dans des classes hétérogènes en créant une cohésion groupale. Cette solution est préférable à la création de classes de niveaux.
- La méthode préconisée par M. Boimare est appliquée de façon individuelle en France. A Genève, elle est appliquée à des classes entières.

- L'apport culturel peut s'appuyer non seulement sur la lecture, mais aussi sur l'image, le son et la science.

A l'issue de la réunion, chaque membre se voit remettre un exemplaire des deux ouvrages publiés par M. Serge Boimare, « Ces enfants empêchés de penser » et « L'enfant et la peur d'apprendre ». Il est précisé qu'un 3^e livre intitulé « La peur d'apprendre » paraîtra en avril 2012.

Luxembourg, le 15 mars 2012

La secrétaire,
Carole Closener

Le Président de la Commission de
l'Education nationale, de la Formation
professionnelle et des Sports,
Ben Fayot

La Présidente de la Commission de la
Culture,
Martine Mergen

Annexe : Dossier de presse « Réussir l'école grâce à la culture »



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale
et de la Formation professionnelle
Ministère de la Culture

Dossier de presse

« Réussir l'école grâce à la culture »

**Une pédagogie pour les jeunes en
difficulté**

5 mars 2012

Contenu du dossier

Éducation et culture : une alliance au bénéfice de chaque élève	p3
Les actions du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle	p5
Une nouvelle pédagogie dans la classe: conférence de Serge Boimare le 15.3.2012	p8
Les actions du ministère de la Culture	p9

Éducation et culture : une alliance au bénéfice de chaque élève

La culture n'est pas un luxe, encore moins un gadget, mais un ingrédient essentiel du développement de la personne, tout au long de son existence. Pour les jeunes, surtout s'ils vivent difficilement leur scolarité, la culture offre un autre regard tant sur le monde que sur soi-même. Elle permet de redonner confiance, de ramener les jeunes en difficulté dans les apprentissages et de solliciter la créativité de tous.



ID – Roméo et Juliette (2011)

C'est pourquoi le programme gouvernemental 2009-2014 insiste sur l'accès à la culture pour tous, notamment les jeunes défavorisés, mais aussi sur des actions de médiation et d'animation culturelles ciblées. En effet, l'éducation à la culture dépasse le principe du seul accès à celle-ci. Il s'agit d'une démarche éducative et pédagogique cohérente, qui nourrit la personnalité de chaque jeune, stimule son investissement scolaire, favorise l'acquisition de compétences multiples. Au sein de la classe, l'ambiance et la cohésion du groupe en bénéficient directement, les incivilités se réduisent et la violence diminue. Les élèves en difficulté, mais les

autres aussi, en tirent profit.

Les pratiques culturelles, telles que visiter un musée, assister à un spectacle, peu familières aux jeunes de familles défavorisées, permettent de travailler sur le silence, la concentration, les émotions et les codes sociaux. La pratique artistique permet d'engager des processus éducatifs sur le plan cognitif, émotionnel, esthétique et conduit à la formation de compétences-clés : flexibilité, endurance, sensibilité, communication, esprit d'équipe, gestion des conflits, compétences communicatives et sociales.

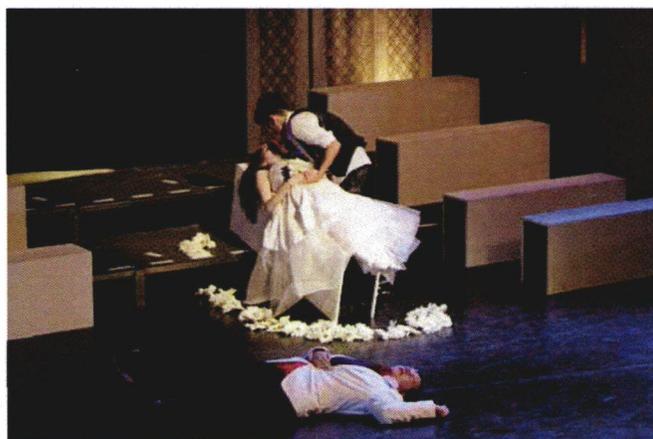
Contrairement à ce que craignent certains parents (et aussi certains enseignants), l'éducation à la culture n'est pas une perte de temps ! Bien au contraire : elle crée l'atmosphère propice aux apprentissages, donne le goût des textes classiques, génère une solidarité facilitant les progrès de l'ensemble de la classe.

La prise de conscience de ce phénomène justifie une collaboration étroite et croissante entre les deux ministères concernés, ministère de la Culture et ministère de l'Éducation nationale.

Extraits du programme gouvernemental 29 juillet 2009

Ministère de la Culture

« Le Gouvernement veillera à ce que les pratiques actuelles de la culture soient étendues par la création d'un « Jugendpass » / carte d'accès jeunes offrant notamment l'entrée gratuite dans les musées publics aux jeunes de moins de 20 ans et aux étudiants. Un « Kulturpass » / passeport culture sera créé pour les personnes et groupes socialement défavorisés avec comme objectif une égalité d'accès améliorée à la culture et aux loisirs. Il sera complété par des



actions de médiation et d'animation culturelles. L'intégration de la culture à l'école et dans les programmes scolaires, notamment à l'école fondamentale, facilitera le développement de la personnalité des enfants et des jeunes. La présence d'artistes et d'acteurs culturels à l'école et dans les établissements d'enseignement secondaire, les visites d'institutions culturelles favoriseront le contact avec le monde et les pratiques de la culture et de l'art. »

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

« L'école s'ouvrira : les intervenants du monde politique, social, économique et culturel seront les bienvenus à l'école pour informer et s'échanger avec les communautés scolaires. Cet échange devra toujours être préparé et encadré afin de garantir que la neutralité et l'objectivité des informations soient garanties. Les élèves et les enseignants sortiront également de l'école pour mieux connaître le monde économique, social et culturel. Le parcours scolaire des élèves devra être organisé de façon que chaque élève ait eu des contacts avec le monde du travail et qu'il ait fait connaissance avec plusieurs institutions culturelles.»



Les actions du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle

Afin de faciliter l'accès à la culture de chaque lycéen, le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle a mis en place toute une infrastructure, prioritairement dans les lycées offrant le régime préparatoire. En effet, les élèves du régime préparatoire sont les plus éloignés de la culture, en raison d'un milieu familial défavorisé.

1) **Les coordinateurs culturels** : depuis 2008-2009, les 16 lycées publics offrant le régime préparatoire se sont dotés d'un coordinateur culturel. Celui-ci fait connaître les offres des institutions culturelles aux enseignants et aux élèves et fait remonter les besoins du lycée vers les institutions culturelles et le ministère. À terme, il est prévu que chaque lycée ait son coordinateur culturel.

2) **Trois médiateurs culturels** (2 équivalents temps pleins)

Le rôle du médiateur culturel est d'établir des liens entre la production artistique et les différents publics et d'initier les non-professionnels à la création culturelle, en l'occurrence les jeunes du régime préparatoire.

Plus précisément, les trois médiateurs:

- centralisent les actions des coordinateurs culturels,
- encadrent les ateliers de théâtre avant ou à l'issue d'un spectacle TRAFFO,
- coordonnent des projets participatifs (ID, RapMarathon),
- assurent la liaison entre les structures culturelles (TRAFFO, théâtres, musées, institutions culturelles,...), les acteurs culturels et les enseignants,
- animent des ateliers d'initiation au théâtre, sur demande des lycées,
- accompagnent les sorties aux spectacles.

3) **Les projets participatifs**

Ils visent principalement à :

- impliquer des jeunes de manière active dans un processus artistique,
- soutenir et valoriser les élèves en difficulté scolaire,
- développer l'endurance et la persévérance des jeunes,
- favoriser la mixité sociale des participants,
- encourager la collaboration entre institutions culturelles et établissements scolaires.

Le régime préparatoire

Le régime préparatoire fait partie de l'enseignement secondaire technique. Il s'adresse aux élèves qui éprouvent des difficultés à assimiler certains contenus et à suivre les rythmes d'apprentissage habituels. Le passage par le régime préparatoire doit permettre à ces élèves d'accéder aux classes du cycle inférieur de 8e polyvalente ou de 9e pratique de l'enseignement secondaire technique ou d'entrer dans une voie de formation professionnelle (CCP, DAP).

Collaboration avec le TRAFFO

Depuis 2008, le TRAFFO, espace des arts de la scène, et le ministère de l'Éducation nationale coopèrent pour sensibiliser spécifiquement les classes du régime préparatoire à la culture. Par ce biais les élèves ont la possibilité de découvrir de nouveaux moyens d'expression et d'acquérir des outils d'interprétation critique du monde qui les entoure. Au programme : spectacles et expositions, ateliers et projets participatifs. Lors de la saison 2010-11, pas moins de 74 classes de huit lycées différents ont assisté à huit spectacles, dont trois projets participatifs dans lesquels des jeunes étaient sur scène. Plus de 210 élèves du régime préparatoire ont été impliqués dans les projets « ID » et « Rap Marathon ».

Une médiatrice culturelle a rejoint en 2011 l'équipe TRAFFO du CarréRotondes, afin de faciliter le travail commun.

Le projet « ID »



ID – Die 6 Räuber (février 2012)

élèves ont été notés pour leur implication. Après ce franc succès, c'est un autre classique, «Die Räuber» de Friedrich Schiller, qu'ont revisité cette année 30 participants libres et 60 élèves du régime préparatoire de six lycées¹.

Deux représentations ont eu lieu, les 29 février et 3 mars 2012. Une troisième aura lieu le 14.03.12, à 20 heures, au Centre culturel régional Dudelange Op der Schmelz (www.opderschmelz.lu).

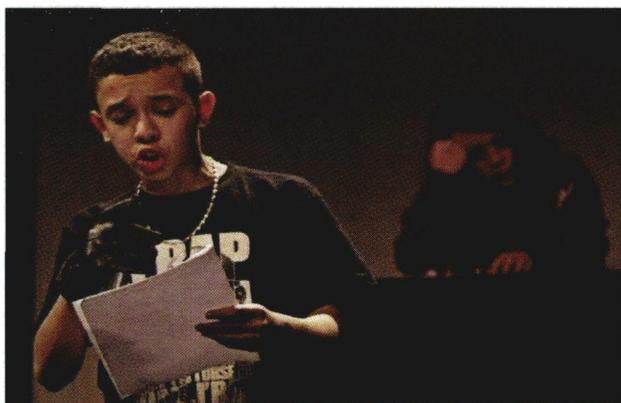
Le « Rap Marathon »

Le « Rap Marathon » vise à encourager l'expression orale et écrite des élèves du régime préparatoire par la création de chansons rap.

Accompagnés par un enseignant du lycée et par des artistes luxembourgeois, les élèves présenteront leurs compositions lors du concert du 20 juin 2012 au CarréRotondes.

Les régimes préparatoires de neuf² lycées (quelque 170 élèves) participent à cette 2^e édition. Au départ, chaque groupe choisit un texte existant (conte ou récit mythologique) et le transpose et

l'adapte à nos temps modernes, dans le vocabulaire propre aux élèves. Serge Boimare (voir page 8) a formé les enseignants et les artistes afin qu'ils puissent suivre les élèves dans leur travail de réécriture des textes. À l'issue de la rédaction, les élèves sont accompagnés par les musiciens (rappeurs «de läb», «Gospel Emcee», «Tommy Lux» et «Rebel Officiel») afin de les mettre en musique et les présenter sur scène.



Rap Marathon (juin 2011)

ID est un projet pluridisciplinaire combinant chant choral, rap, danse, théâtre et cirque. La première édition, en 2009-2010, s'était basée sur une histoire inventée de toutes pièces. En 2010-2011, 93 jeunes, dont 64 élèves du régime préparatoire, ont donné leur interprétation de « Roméo et Juliette ». Les répétitions, sous la direction d'artistes professionnels,

ont eu lieu dans les 5 lycées participants, durant les classes d'option, 2 heures par semaines. Les

Le projet ID 2012011 vu par le Lycée technique du Centre

« Le groupe de chant du LTC a montré dès le début un grand engagement et beaucoup d'enthousiasme pour le projet (investissement en temps, mémorisation, volonté de perfectionner l'interprétation musicale...). À la fin du projet, les élèves avaient développé une grande confiance en leur savoir-faire. Malgré le fait que le groupe était constitué d'élèves de classes différentes, une bonne dynamique de groupe s'est développée lors des répétitions. Au niveau du comportement, à la fin du projet, les enseignants ont constaté une meilleure discipline et plus d'autonomie. »

¹ Lycée technique Joseph Bech, Lycée technique de Bonnevoie, Lycée technique du Centre, Lycée Bel-Val, Lycée Nic-Biever et le Deutsch-Luxemburgisches Schengen-Lyzeum

² Lycée classique de Wiltz, Nordstadlycée, Lycée technique Joseph Bech, Lycée technique de Bonnevoie, Lycée Nic Biever, Lycée technique Mathias Adam, Lycée Bel-Val, Lycée technique d'Esch/Alzette, Atert-Lycée

Le projet « Valorisation des talents »

Ce projet vise à accompagner individuellement des élèves du régime préparatoire en difficulté, voire en danger d'exclusion, qui possèdent un talent culturel. Pris en charge une fois par semaine par une médiatrice culturelle, ils découvrent différentes activités culturelles, travaillent sur leurs compétences artistiques et l'image qu'ils donnent à voir à autrui. Lancé en 2011-2012, ce projet concerne pour l'instant trois élèves de trois lycées.

Le projet « Améliorer sa présentation par le théâtre »

Le projet consiste, à travers le théâtre, à améliorer la présentation physique et l'expression des élèves dans la perspective d'un entretien de stage ou d'embauche. Trois workshops animés par des pédagogues de théâtre sont prévus en 2011-2012 dans chacun des six lycées³ parties prenantes, soit quelque 135 adolescents impliqués.

Le Rallye culturel 2011-2012

Il concerne 150 élèves du régime préparatoire de 3 lycées⁴, qui font le tour d'institutions/lieux culturels afin d'y découvrir leur fonctionnement et les métiers qui s'y rattachent.

Le projet « Cooltour »

C'est une véritable dynamique de programmation qui a été mise en place au Lycée technique de Bonnevoie en 2008-09 et connaît depuis un véritable succès auprès des élèves qui s'informent régulièrement des prochains projets « cool ».

Au début de l'année scolaire, tout un programme d'activités et de visites est établi et présenté à toute la population scolaire. Les activités s'adressent aussi bien aux classes fixes qu'à des groupes d'élèves inscrits dans les différents cours à option. Selon les intérêts et les inscriptions, la coordonnatrice culturelle organise alors les visites par classes ou par groupes mixtes volontaires. Elle renseigne enseignants et élèves sur tout nouveau projet.

Des fiches d'informations sont à la disposition des enseignants, des élèves et des parents.

Globalement, ces actions culturelles ont permis à environ 60 % des élèves du régime préparatoire de participer à des projets et activités culturelles en 2010-2011. Au Lycée technique de Bonnevoie, cette participation s'élève à près de 95%.

³ Lycée du Nord, Lycée technique Joseph Bech, Lycée technique d'Esch/Alzette, Lycée technique du Centre, Atert-Lycée Redange, CNFPC d'Ettelbrück.

⁴ Lycée Aline Mayrisch Luxembourg, Lycée technique de Bonnevois, Uelzecht – Lycée

Une nouvelle pédagogie dans la classe

Pour tous ces projets, il est important de sensibiliser et de former les enseignants.

Dans ce cadre, le ministère de l'Éducation nationale a fait appel à l'expérience de Serge Boimare : psychopédagogue directeur du Centre médico-psychologique Claude Bernard à Paris, instituteur spécialisé depuis 1967, rééducateur, psychologue clinicien, il met en pratique depuis plus de trente ans une démarche psychopédagogique auprès d'enfants et d'adolescents refusant les apprentissages scolaires. Il a fait une première présentation de son concept aux enseignants luxembourgeois en 2010 et en a formé une trentaine en 2010-2011.

La philosophie développée par S. Boimare complète et renforce la démarche d'éducation à la culture menée ces dernières années au Luxembourg. Il va encore plus loin en faisant de la culture un « instrument de raccrochage » au sein même de la classe.

Serge Boimare propose en effet une nouvelle pédagogie, reposant sur des outils connus mais peu utilisés :

- le nourrissage culturel quotidien ;
- l'entraînement journalier à parler et débattre ;
- la construction d'une culture partagée par tous ;
- la cohésion du groupe-classe.

Tous les élèves tirent bénéfice de ce recours à la culture, y compris les meilleurs d'entre eux.

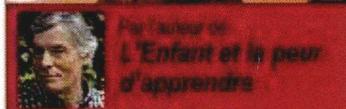
Publications de S. Boimare :

L'enfant et la peur d'apprendre aux éditions Dunod, 1999, réédité en 2004

Ces enfants empêchés de penser, Dunod, 2008

La peur d'enseigner, Dunod, à paraître avril 2012

Serge Boimare La peur d'enseigner



12 ans après *L'enfant et la peur d'apprendre* (1999), Serge Boimare approfondit son analyse du malaise qui empêche le fonctionnement de la relation pédagogique dans notre école. Après la peur d'apprendre chez l'élève, il faut en effet constater qu'une peur d'enseigner chez les professeurs et les éducateurs produit toute une série d'effets négatifs. D'autant plus efficace qu'elle n'est pas reconnue, elle s'autoalimente de la peur d'apprendre qu'elle suscite en partie. Au final, cela produit un cercle vicieux qu'il est cependant possible de briser par l'esprit d'initiative, l'accent mis sur la culture et le langage et l'apprentissage de l'analyse des pratiques pédagogiques.

Interview de Serge Boimare possible par téléphone avant le 15.3 et le 15.3 durant l'après-midi.

Contactez Casimir Pich : 247 85940 ou casimir.pich@men.lu.

Conférence publique *Réussir l'école grâce à la culture*

Le **15 mars 2012, à 19 heures**, au Forum Geesseknäppchen (40 boulevard Pierre-Dupong, Luxembourg), **Serge Boimare** expliquera comment la culture en général et les grands textes littéraires universels peuvent aider les jeunes à (re)trouver goût aux apprentissages. La conférence sera en français, avec traduction orale directe vers l'allemand.

De 17h00 à 21h30 des associations culturelles du Luxembourg seront également présentes, pour présenter leurs activités.

L'inscription à la conférence est souhaitée par mail martine.kleinberg@men.lu ou tél. : 247 85102.

Les actions du ministère de la Culture

La culture, un instrument de choix dans l'éducation de nos enfants

L'intégration durable de l'offre culturelle dans la vie sociale et dans l'éducation de tous les jeunes, en difficulté ou non, est une préoccupation majeure du ministère de la Culture. Afin d'aborder les priorités que le ministère de la Culture s'est données en vue de l'intégration de la culture à l'école, maintes actions ont déjà été mises en place, souvent en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale.

En effet, aujourd'hui de nombreuses institutions et autres structures culturelles sous la dépendance directe ou indirecte du ministère de la Culture, ont développé le volet pédagogique dans leur programmation culturelle. Par le biais des conventions signées avec le ministère de la Culture, les responsables des différentes institutions, centres culturels et associations au Luxembourg peuvent développer à long terme des programmes pédagogiques. Voici un échantillon d'une large panoplie.

Gratuité pour jeunes et étudiants

Conformément à la déclaration gouvernementale 2009-2014, il s'agit d'une mesure mise en place par laquelle tout jeune jusqu'à l'âge de ses 20 ans inclus, ainsi que tout étudiant jusqu'à 26 ans, est dispensé du paiement du droit d'entrée au musée participant.



Le projet repose, outre le principe de l'accès gratuit, sur l'idée d'attirer plus de jeunes dans les musées par un affichage visible et commun apposé à l'entrée des institutions muséales. Actuellement, ces logos sont en phase de distribution aux musées.

La participation à la gratuité pour jeunes a été proposée à l'ensemble des musées se trouvant sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg. En fin de compte une quarantaine de musées a suivi la volonté gouvernementale, dont l'ensemble des musées du groupement des « Stater Muséeën ».

Kulturpass

Des collaborations ciblées avec les écoles du pays, les services éducatifs des instituts culturels, des artistes et acteurs culturels permettront une sensibilisation à l'art, à la créativité et à la culture scientifique. En collaboration avec l'association « cultur'all », le « Kulturpass » a été créé en 2010. Toute personne vivant au Luxembourg ayant droit à l'allocation de vie chère peut obtenir cette carte individuelle et nominative qui permet d'accéder gratuitement aux musées partenaires. Le prix d'entrée aux manifestations culturelles est fixé à 1,50 Euros dans la limite des places mises à disposition (www.cultural.lu).



© Philharmonie

Philharmonie

En 2011, la Philharmonie a organisé 20 concerts pour élèves en coopération avec le ministère de l'Éducation nationale et la Ville de Luxembourg.

Dans le cadre du programme « login:music », l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg propose des ateliers sur mesure pour les écoles : deux musiciens de l'OPL composent de la musique, ils chantent et ils dansent avec les élèves. En même temps, les écoliers découvrent le monde de la musique de manière ludique et créative.

De plus, sont organisés des cours de formation complémentaires pour enseignants. En 2011, l'OPL a organisé 8 concerts pour élèves entre 5 et 9 ans et 4 concerts pour élèves entre 8 et 12 ans. Enfin, 126 workshops ont été organisés pour écoles et familles.

Rockhal

Le Centre de ressources de la Rockhal a organisé en 2011 pour la première fois les « 24 heures for kids ». « L'Aquarium » se transforme en terrain de jeu et laboratoire sonore permettant d'explorer des installations sonores. Dans ce contexte, la Rockhal propose également ateliers et visites aux écoles fondamentales, maisons relais, foyers, etc.

« Screaming Fields - Däi Lycée rockt » est un festival de musique pour lycéens. Pendant deux mois les lycées peuvent soutenir et voter pour les groupes et musiciens les plus populaires de leur lycée !

Centre national de l'audiovisuel

Dans le cadre des expositions, le Centre national de l'audiovisuel propose le Vision Lab, un programme d'enseignement de la photographie spécialement élaboré pour les lycéens.

MNHN-Naturmusée

Ce musée connaît un grand succès avec les écoles. Sa collection est le point de départ des visites guidées et ateliers pour classes scolaires. Outre les offres pédagogiques sur mesure (ateliers, workshops, visites guidées, Science-Club, Panda-Club), le Naturmusée sort la culture des quatre murs du musée en se déplaçant avec le « Natur Mobil » et le « Galileo Science Mobil » jusque dans les cours d'écoles pour les transformer en salle d'animation, en laboratoire mobile, en salle de conférence ou encore en salle d'exposition.

Musée national d'histoire et d'art

Le service éducatif du Musée national d'histoire et d'art accueille des enfants et des jeunes dans le cadre d'activités éducatives scolaires au Marché-aux-Poissons, à la Villa romaine d'Echternach, à Dalheim, au Titelberg et à la Maison néolithique de Lorentzweiler (et bientôt au Musée Dräi Echelen).

Carré Rotondes - Traffo

Cet espace culturel, fondé par le ministère de la Culture et la Ville de Luxembourg, offre un programme axé sur le jeune public, avec des productions nationales et des spectacles internationaux, ainsi qu'un important programme participatif avec des workshops ouverts à tous et des ateliers destinés au public scolaire.

Mudam et les lycées

Le Mudam offre depuis 2004 un programme ciblant les élèves de 12 à 18 ans et reposant sur le double objectif de faire entrer les jeunes en contact direct avec les artistes d'une part, et de les mettre dans le rôle de médiateurs de l'art contemporain d'autre part. Le projet élèves médiateurs est un exercice qui développe les compétences linguistiques et de médiation tout en soutenant un dialogue sur l'art contemporain en particulier et la culture en général.

Plus de 640 classes ont visité le Mudam depuis son ouverture en 2007. Des rencontres trimestrielles avec les enseignants de lycées se font dans le cadre du « teacher's lounge ».

Expérience Musée

La semaine Jeunes Publics avec son programme annuel « Expérience Musée » est une initiative Mudam, portée par le groupement des « Stater Muséeën ». Une fois par an, pendant une semaine, les musées de la capitale proposent de manière coordonnée des activités pédagogiques destinées aux lycéens et invitent les classes intéressées à découvrir leurs collections, leurs expositions temporaires et leurs programmes pédagogiques. Le programme « Expérience Musée » s'adresse à toutes les classes et à toutes les disciplines.

En région, le ministère de la Culture s'est toujours efforcé de relier la culture à l'école et notamment, de créer des synergies entre acteurs :

Struwelpippi kommt zur Springprozession

En collaboration étroite avec le Centre national de Littérature et la commune d'Echternach, le ministère de la Culture organise depuis 11 ans la résidence d'auteur de littérature pour jeunes et enfants. A côté d'un programme très chargé de lectures aux écoles primaires des communes avoisinantes, l'auteur lauréat travaille aussi avec les élèves du Lycée classique d'Echternach et du Lycée technique Joseph Bech de Grevenmacher ainsi qu'avec les étudiants de l'Université de Luxembourg.

Social Jam dans le cadre de la Fête de la Musique

Dans le cadre de la Fête de la Musique et en collaboration avec la Rockhal et le SNJ, les élèves du lycée d'Echternach ont organisé en 2011 le festival de musique « Social Jam » à la Rockhal.

Musées Luxembourg et Museum.lu



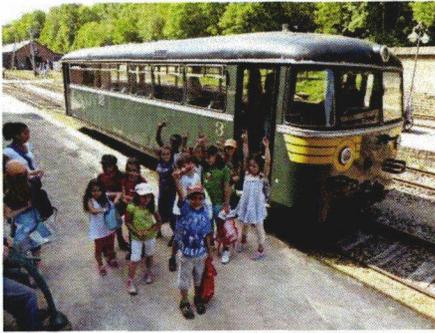
Musées Luxembourg est une plateforme de rencontres et d'échanges initiée par le ministère de la Culture en 2008. Récemment s'est créé un groupe de travail pédagogique avec la volonté de développer et d'échanger sur les pratiques pédagogiques des musées. Par ailleurs, le site internet www.museum.lu que le Ministère de la Culture met à disposition à l'ensemble des musées luxembourgeois contient une rubrique « Éducation ». Celle-ci permet à chacun des musées de présenter et de rendre accessible ses produits pédagogiques au corps enseignant. Les professeurs et instituteurs disposent ainsi des moyens pour préparer de façon pédagogique la visite de leurs classes au musée.

Ateliers scolaires dans les musées et centres culturels régionaux

Par le biais des conventions, le ministère de la Culture soutient aussi financièrement l'organisation d'ateliers scolaires dans des musées et centres culturels régionaux, notamment au :

Kulturhuef Grevenmacher

Le Kulturhuef Grevenmacher propose une vaste panoplie d'activités et d'animations pédagogiques adaptées à un public « jeunes et adolescents ».



Journée des Ecoles au Parc Industriel et Ferroviaire du Fonds-de-Gras

Parc Industriel et Ferroviaire du Fond-de-Gras

La « Journée des Écoles » accueille chaque année plusieurs centaines d'élèves de l'enseignement secondaire technique pour familiariser les jeunes avec le patrimoine industriel de notre pays.

Cube 521

Le Cube 521 propose pendant toute l'année régulièrement une programmation pédagogique complète. Le projet « Cube op Riede » exporte les productions culturelles dans les classes et organise des lectures dans les bibliothèques régionales. (Bibliothèque Tony Bourg à Troisvierges). En outre, le Cube 521 organise le projet « Schultheatermarathon » offrant aux écoles la possibilité de montrer leurs productions.

CAPe / Mierscher Kulturhaus

Ensemble avec le Mierscher Kulturhaus, le CAPe élabore pour chaque saison la programmation « CAKU », qui réunit la programmation jeune public des deux maisons pour les enfants à partir de 2 ans.

La liste n'est pas exhaustive.